

Bulletin Communiste

ORGANE DU COMMUNISME INTERNATIONAL

96, Quai de Jemmapes, Paris (Xe)

Le Numéro-double : 3 fr.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

SOMMAIRE

Huitième Année (*Le Bulletin Communiste*). — Notre Crise (*Boris Souvarine*). — Le « testament » de Lénine. — Dernière Heure... — La crise du P.C. russe; Les idées de l'opposition ouvrière (*Medvediev*); L'opinion d'Henriette Roland-Holst (*H. Roland-Holst*); Résolution de l'opposition sur le Comité Anglo-Russe

(*Zinoviev, Trotsky, Kamenev, Piatahov, Kroupshaya*). — La crise du P. C. allemand; Le Manifeste des Sept Cents. — Une lettre de Max Eastman. — Dans l'Internationale; Le P.C. français vu de Moscou (X...). — Encore de l'argent. — Ville sinistre (*N. Sémachko*). — Actes et paroles. — A quoi bon ?

Huitième Année

Le *Bulletin Communiste* a la vie dure. Supprimé en janvier 1926, il reparait en 1927.

Pour quelles raisons ?

Pour les raisons mêmes qui avaient imposé sa résurrection en 1925. Dans une Déclaration publiée le 4 décembre 1925 (n° 7), la Rédaction disait :

« *Le Bulletin Communiste est aujourd'hui le même qu'hier. Il n'a pas varié. C'est la politique, la tactique, les méthodes du Parti qui ont changé. Et c'est parce que ce changement est contraire aux intérêts de la classe ouvrière et de la révolution que le Bulletin reprend son combat.* »

Elle esquissait ainsi sa tâche :

« *Le Bulletin Communiste se propose, en même temps que de reprendre l'effort de culture marxiste abandonné par les actuels dirigeants du Parti, de travailler et de combattre pour la formation d'un véritable Parti communiste dont le sort ne soit pas à la merci d'une péripétie de conflit intérieur dans une autre section de l'Internationale si légitimement influente soit-elle. Le Parti communiste français de l'avenir doit être capable de former son opinion et de la défendre, de faire son devoir sur son terrain propre et de jouer son rôle dans l'action commune, et non seulement de subir les impulsions de l'Internationale mais de contribuer à donner l'orientation et l'impulsion générales à l'Internationale elle-même.* »

Cette tâche, elle la justifiait en ces termes :

« *La conception du Parti communiste mondial qui est nôtre ne signifie pas, ne saurait signifier l'atrophie de l'initiative de chaque Parti, de chaque groupe, de chaque militant, ni l'abrogation des traditions historiques de chaque peuple, la négation de l'effort original de chaque élite ouvrière. C'est, au contraire, de la somme de ces initiatives, de ces traditions, de ces contributions originales que se dégage la pensée collective du communisme international. Y renoncer, c'est se désarmer devant le capitalisme, fort de sa science accumulée d'assurer son existence et de son art expérimenté d'asservir les prolétaires.* »

Elle ne prétendait pas être infaillible :

« *Le Bulletin Communiste veut travailler à la résurrection du Parti communiste français et au progrès de toute l'Internationale. S'il tombe parfois dans l'erreur au cours de l'activité qu'il déploie, c'est que l'infaillibilité n'est pas de ce monde et que ceux-là seuls ne se trompent jamais qui ne font rien. Mais son inspiration révolutionnaire, son dévouement à la cause ouvrière, son recours constant à la méthode éprouvée du marxisme le préserveront des fautes irréparables. Et dans la mesure où le passé répond de l'avenir, le nôtre permet d'envisager avec quelque confiance des lendemains prometteurs d'orages.* »